

j'en montre l'exemple et continuerai à le faire, et mon clergé et moi nous prions avec nos ouailles pour la prospérité de notre cher pays. Je suis de plus en plus attaché aux habitans de Bordeaux. Je suis reconnaissant de l'amitié qu'ils me montrent. Le désir de mon cœur est de vivre et de mourir au milieu d'eux, mais sans autres titres que ceux de leur archevêque et de leur ami."

Il n'était rien arrivé en France de réellement alarmant pour le repos public. La paix de Paris avait été quelque peu troublée, les trois premiers jours de Septembre, par des rassemblemens de soi-disant ouvriers imprimeurs qui se disaient sans emploi en conséquence de l'usage des machines. Leur violence avait été telle que le *Journal des Débats* n'avait pu être imprimé le 3, et que le *Temps* du 4 n'avait paru qu'avec cette annonce et un protêt, le reste étant en blanc. On attribuait ces désordres aux instigations des partisans de la famille exilée; la garde nationale avait été renforcée, et l'on espérait que les agitateurs seraient bientôt forcés à demeurer tranquilles.

RUSSIE.—Le *Journal de St. Pétersbourg* du 12 Août, ayant donné les ordonnances de Charles X, du 25 Juillet, dit, dans son numéro du 19: "Après les ordonnances du 25 Juillet, que nous avons publiées, il y a une semaine, la ville de Paris a été le théâtre d'une suite d'événemens déplorables, dont nous avons jugé à propos de différer la publication, afin d'en donner un détail plus exact." Le même journal dit dans son numéro du 22: "Pour compléter le récit contenu dans notre dernier numéro, des événemens déplorables qui ont eu lieu à Paris, nous nous hâtons de mettre devant le public la substance des nouvelles que le gouvernement a reçues officiellement. Ces nouvelles vont jusqu'au 3 d'Août, et comprennent l'abdication de Charles X. Aucun vaisseau sous le pavillon tricolore, ni aucun voyageur français ne seront admis ici jusqu'à nouvel ordre.

Les rumeurs d'un changement de ministère, de troubles en Irlande, &c. dit le *Morning Herald* de Londres, ont été entièrement oubliées, une cause réelle d'alarme quant à l'état futur de la politique continentale ayant paru tout à coup, et s'étant emparé de toute l'attention des spéculateurs sur les fonds, et de ceux qui prennent intérêt aux affaires politiques. Les lettres et les gazettes jusqu'au 21 Août, reçues de la capitale de la Russie, communiquent des faits qui font présumer que si l'empereur Nicholas persévère dans son opposition au nouvel ordre de choses établi en France, la paix de l'Europe pourra être troublée..... On dit qu'il a été reçu en ville une lettre où il est dit que tous les Français résidant à St. Petersbourg et autres villes de la Russie, ont eu ordre de partir sous cinq jours. Il